

*Questions orales*

**L'hon. Francis Fox (ministre des Communications):** Madame le Président, il est bien évident que le gouvernement s'intéresse profondément à tous les sujets évoqués par le député. Je pense qu'effectivement le rapport Applebaum-Hébert appelle une action en ce sens. En matière de radiodiffusion—étant donné son importance réelle pour un pays comme le Canada, étant donné aussi la politique canadienne de radiodiffusion qui a été édictée avec l'appui très large donné par tous les partis politiques représentés ici même—j'estime qu'il vaudrait mieux effectivement avoir ce débat public sur le rapport Applebaum-Hébert. Voilà ce qu'ils ont eux-mêmes proposé. Ils proposent que le rapport donne lieu à un débat public sur les grands axes de la politique culturelle du pays pour les années à venir.

Je ne puis que répéter ce que j'ai déjà dit, c'est-à-dire qu'en ce qui me concerne, la radiodiffusion publique va évidemment demeurer un élément important du réseau canadien de radiodiffusion.

## LE MODÈLE AUSTRALIEN

**M. Mark Rose (Mission-Port Moody):** Madame le Président, ce que j'ai vu, moi, dans le rapport, c'est le souci des emplois, de la formation, du travail et de la culture. Nous voulons savoir quand le gouvernement va mettre un terme à son dilettantisme à l'égard de nos industries culturelles, faire autre chose que se borner à balancer l'argent aux investisseurs potentiels? Le gouvernement a-t-il songé au modèle australien, qui a donné récemment de remarquables longs métrages, tels «Gallipoli» et «Breaker Moran»?

**L'hon. Francis Fox (ministre des Communications):** Oui, madame le Président.

## LE COMITÉ D'ÉTUDE MINISTÉRIEL

**M. John Bosley (Don Valley-Ouest):** Madame le Président, je voudrais poser une question supplémentaire au ministre. Non seulement la teneur d'un document antérieur sur la politique en général avait été divulguée mais il s'agissait d'un document sur la préparation d'un Livre vert sur la politique en matière de radiodiffusion. Le ministre dira-t-il tout d'abord ce qu'il entend faire de l'ensemble du rapport Applebaum-Hébert et, en deuxième lieu, est-il vrai, comme les informations nous l'ont appris aujourd'hui, que le ministre a demandé au sénateur Jack Austin de diriger un groupe de ministres pour réexaminer notre politique culturelle? Quels sont les membres du groupe et ses travaux obligeront-ils le gouvernement à tergiverser dans le domaine culturel comme il se propose de le faire dans le domaine économique?

**L'hon. Francis Fox (ministre des Communications):** Le député s'y connaît bien en fait de fuites de documents, madame le Président, mais j'espère qu'il prendra la peine de lire celui-ci dès qu'il sera déposé à la Chambre. J'ai tout d'abord l'intention de déposer ce document à la Chambre pour permettre aux députés d'en prendre connaissance.

Quant à l'autre question, en effet, le gouvernement a décidé de constituer un comité spécial du cabinet, en raison de l'importance qu'il accorde à la culture, pour étudier le rapport Applebaum-Hébert et les mesures émanant du rapport qui seront recommandées au cabinet à la suite de diverses consultations avec les Canadiens.

## L'ÉCONOMIE

## LA DEMANDE D'UNE CONFÉRENCE FÉDÉRALE-PROVINCIALE

**M. Pat Nowlan (Annapolis Valley-Hants):** Madame le Président, ma question s'adresse au vice-premier ministre. Il est au courant, j'en suis sûr, du discours constructif prononcé par le premier ministre de Nouvelle-Écosse devant le Canadian Club, à Toronto, hier. John Buchanan, premier ministre de Nouvelle-Écosse, un Néo-Écossais comme moi, originaire du Cap-Breton, a de nouveau demandé la convocation d'une conférence fédérale-provinciale. Comme les conditions sont pires qu'elles ne l'étaient quand cette idée a été avancée en août, et sachant que le vice-premier ministre s'inquiète du chômage dans sa circonscription, sans parler du million et demi de chômeurs canadiens répartis dans tout le pays, va-t-on donner satisfaction à John Buchanan qui demande que les chefs de gouvernement du Canada tiennent une conférence fédérale-provinciale pour se pencher sur ces problèmes maintenant?

• (1430)

**L'hon. Allan J. MacEachen (vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures):** Madame le Président, je ne veux pas prédire quelle sera la réponse, car le gouvernement n'a pas encore étudié la question, mais je me souviens qu'à la suite de la conférence des premiers ministres d'août dernier, présidée par M. Buchanan, nous avons demandé aux premiers ministres provinciaux de préciser les propositions assez floues qu'ils avaient faites.

Ils avaient émis un certain nombre d'idées fort vagues en préconisant des changements à telle ou telle politique, sans expliquer en quoi devaient consister tous ces changements. Le premier ministre et moi-même leur avons alors demandé de nous dire ce qu'ils proposaient exactement afin de voir s'il serait utile de tenir une autre conférence. J'ai lu les comptes rendus du discours de M. Buchanan et je ne pense pas qu'il ait ajouté quoi que ce soit à ce qui a été dit à la conférence de Halifax.

**M. Nowlan:** Madame le Président, puisque le vice-premier ministre parle de précisions, la seule que nous ayons obtenue au sujet de cette commission royale d'enquête, c'est le nom de Donald Macdonald et rien de plus.

## L'OPINION DU PREMIER MINISTRE

**M. Pat Nowlan (Annapolis Valley-Hants):** Madame le Président, puisque le premier ministre, il n'y a pas si longtemps, priaient les Canadiens de se faire confiance mutuellement pour que nous puissions prendre le virage de la relance économique, ne vaudrait-il pas mieux, de l'avis du vice-premier ministre, que le premier ministre lui-même manifeste d'abord de la confiance envers ses homologues des dix provinces, au lieu de multiplier les obstacles? Maintenant que l'hiver est là, croit-il vraiment pouvoir nourrir un million et demi de Canadiens en chômage en leur régurgitant un Big Mac recyclé, lourdement assaisonné de politiciaillerie et bien maigre en fait de solution économique?